

## EXPOSITION « VU DE PASSAGE »

(Voir copie du passeport de 1985)

À dix ans, je m'envolai pour un pays lointain, en partant fêter Noël auprès d'un ami d'enfance à Montréal au Québec. Équipé d'une combinaison orange fluo, je ressemblais à un esquimau ou à Tintin habillé en cosmonaute dans « Voyage sur la lune ». Comme lui, je suis parti à l'aventure, patinant en ville, marchant dans les forêts enneigées à l'aide de raquettes, observant les traces d'ours, skiant le long des berges du fleuve « St Laurent » couvert de glace, ou dans le grand cimetière de Montréal (!)...

Ce furent mes premiers pas vers cette fascination provoquée par des latitudes lointaines les unes des autres. Ces distances entraînent comme par magie des climats, des comportements culturels, politiques, ou religieux diamétralement opposés aux nôtres.

Et que ce soit en train, en avion, en bateau (les jonques de la baie d'Halong au Viet Nam), à vélo (dans les rues de Pékin), à vélo moteur, à pied (Islande, Afrique), avec le train, l'avion, sur un dromadaire (Tunisie), j'ai toujours eu sur moi un carnet de croquis et une boîte d'aquarelle.

En sortant des écoles d'Art Appliqué de Paris, mon goût pour le voyage, me porte à étudier à l'étranger. J'obtiens une bourse pour passer une année à l'école des Arts Appliqués de Ha Nội au Viêt Nam. J'y étudie la laque, et la gravure sur bois.

Je pars ensuite six mois à Montréal étudier à l'Université du Québec. Puis, je rentre sur Paris, pour tenter de m'installer avec l'unique atout que j'aie : Le dessin. Je travaille comme « story boarder » pour la publicité, puis commence à écrire et illustrer des albums pour les enfants. Ce sont ces livres, qui plus tard, me serviront de passeport pour repartir en voyage invité à l'étranger dans le cadre de rencontres avec les enfants. Ateliers d'écriture à Cuba ou au Japon, salon du livre au Mexique, en Bolivie, à la Réunion ou en Angola...

Au cours de ces voyages, mes carnets, sont passés du noir et blanc à la couleur, et de petits à de plus grands formats. Ce sont des dessins que je désire le plus vivant possible, ou l'émotion est celle de l'instant. Le temps infiniment bref d'une rencontre, avec un paysage traversé par des lumières et des passants qui l'animent de leur présence. Moments furtifs, coups de crayons et couleurs rapides sur lesquels, je ne reviens presque jamais.

1985 J'ai réalisé mon premier grand carnet de voyage à l'âge de 19 ans au cours de deux mois passés en Afrique : Mali, Burkina Faso, Togo et Bénin.

### ■ Peintures rupestres Dogon (Mali).

J'ai choisi cette aquarelle en écho aux grottes de Lascaux. Ici des peintures rupestres nichées au creux des falaises de Bandiagara, dans la boucle du fleuve le Niger au Nord du Mali; C'est là que le peuple des Dogons pratique ses rites funéraires, selon les coutumes les plus ancestrales du Mali.

Je me souviens de ces couleurs vives et d'un ciel plombé précédant l'orage. Je me souviens aussi des 150 kilomètres parcourus à pied le long de la falaise de

village en village. Magique, comme le mystère qui entoure les cultes Dogons.

## 2-Ouagadougou (Burkina Faso)

En « taxi brousse », après les régions désertiques du Nord Mali, je passe les frontières du Burkina Faso et arrive en ville, à Ouagadougou. Le nom de la capitale est déjà un voyage. La terre est rouge.

## II- Viêt Nam 1987

En plus de mes études, j'accompagne les élèves de mon école à Ha Nội, mais aussi en province où je réalise avec eux de nombreux carnets de croquis.

3- Ha Nội, temple dédié à une divinité, entourée de ses gardiens, d'un dragon et de son cheval. Un laqueur rénove un meuble en laque.

4- Maison sur pilotis en bambou. À Mai Chau dans une ethnie minoritaire.

5- Enfant dans les bras de sa grand-mère, en costume traditionnel. Au marché de Mai Chau.

6- Grand marché de Ha Nội. Cages à oiseaux.

7- Rue de Ha Nội. Les trois architectures : « coloniale », traditionnelle, et contemporaine (le béton).

III « Carnet de Chine » 1996 Je pars trois semaines pour réaliser à titre personnel un carnet de voyage en bande dessinée.

8- (P. 61) J'observe les passants à vélo dans une rue de Pékin.

9- (p. 22) « La promenade des oiseaux ».

Comme on sort son chien chez nous, en Chine il est de coutume de sortir son oiseau au square pour lui faire faire un peu de gymnastique en remuant sa cage, ou après l'avoir suspendu à un arbre, de l'écouter chanter.

## IV- Angola 2001

10- Table ronde devant la TV.

À l'institut Français de Luanda, en Angola, j'attends que la salle voisine où aura lieu une table ronde se remplisse de son public. Devant moi, un groupe de gens regarde la télévision, j'en profite pour les dessiner; ils ont pris la pose idéale! Je n'ai pas fini mon dessin qu'on me glisse à l'oreille : « ces gens attendent que tu aies fini pour commencer, ce sont eux qui sont venus t'écouter! »

Aussitôt, j'ai fermé mon carnet, et tous se sont levés pour passer dans la salle à côté. La table ronde a pu commencer!

11- Enfants et épaves de cargos. (voir l'histoire page 28 du journal)

12– (p.28) Extrait du journal d'Angola raconté en BD . (Ref Aqua N°11)

13- (p.19) L'homme et le singe. (Extrait du journal d'Angola raconté en BD)

14- Le puits.

École à quelques kilomètres de Luanda, capitale de l'Angola. L'eau courante n'existe pas! les jeunes pensionnaires doivent tirer l'eau du puits avec de grands sceaux.

**V-** Cuba 2002. Salon du livre à la Havane où, je suis invité à mener un atelier d'écriture et d'illustrations avec les enfants Cubains.

15- carrefour :

J'aime à m'installer au coin des rues, afin d'esquisser sur de grands formats la circulation d'une ville qui semble n'avoir pas changé depuis plus d'un demi-siècle .

16- Le chien :

Chien errant que je brosse d'un coup de pinceau au milieu des passants.

17- La feuille de papier :

Une petite fille avec de jolies nattes s'assoit à mes cotés et me regarde peindre une voiture rouge. Je lui donne une feuille blanche pour dessiner avec moi, mais au lieu de l'utiliser, elle file la donner à sa mère qui la met de côté. Pénurie de papier ?

18- Le Malecon :

Promenade du bord de mer, où les façades des maisons se tiennent coude à coude devant les terribles typhons des Caraïbes. J'esquisse rapidement deux musiciens avec leurs trombones, pendant que la pluie commence à tomber.

19- Une poétesse :

Des enfants en uniforme passent sur le côté gauche. Des femmes du quartier, curieuses viennent se planter devant moi : je les intègre aussitôt à mon dessin qui en recouvre parfois un autre. La vieille dame au T.Shirt mauve qui arrive derrière est poétesse, elle vient me voir, et va chercher un livre qu'elle a écrit pour me l'offrir dédié!

20-Le restaurant :

J'aime ce dessin. C'est comme s' il y avait plusieurs tableaux l'un dans l'autre. Chaque protagoniste a une histoire. Est-il trop chargé?

21- Pompéi :

J'ai peint les murs tels que je voyais les couleurs : infinies, douces et délavées

comme les fresques de Pompéi.

22- Base ball :

Les enfants jouent au « Base Ball » dans la rue. Les Cubains ont remporté plusieurs grands prix. Les plus jeunes rêvent de devenir champions à leur tour! Derrière, une maison a été rasée, laissant apparaître un grand mur bleu. Sur le côté gauche, au beau milieu de la chaussée, un chien farfouille parmi les décombres.

23- Vieilles voitures :

Aux carrefours, le ballet incessant des voitures américaines des années 40-50 n'a pas cessé: Cadillac, Chrysler, Chevrolet, Buick, Plymouth, Dodge, Ford...

24- « Grosse tête » :

C'est en posant mon crayon sur le papier qu'un coin de rue commence à s'animer.

Sous cet immeuble de style « rococo », je commençais à dessiner cet homme à la chemise bleu marine. Mais il s'est levé, et s'est dirigé vers moi. Vite, je l'ai mis debout en même temps qu'il s'approchait. Ça s'est passé si vite que sa tête est devenue très grosse sur le papier.

25- La voiture bleue :

C'était mon premier dessin en arrivant ; je me suis dit : « Allez, lance-toi ! » je crois que le bleu électrique de ce petit modèle soviétique a donné le ton à tous les autres.

Ensuite, la rue a pris vie avec quelques passants, un cycliste et deux chiens!

26- Coin de rue :

Une voiture dite « particulier » arrêtée au coin d'une rue.

Une femme qui est venue discuter avec eux.

Sur l'extrême gauche, un cycliste le pied sur le guidon.

Sur l'extrême droite, un homme qui, avec ses petites lunettes rondes, me rappelle Gandhi.

## **VI JAPON** Avril 2004.

Deux architectures :

27- La gare de Tokyo, ultra moderne avec l'un des trains les plus rapides au monde.

28- Nara, un « crobar instantané » ( près de Kyoto ) :

Un des temples en bois les plus grands au monde. De jeunes étudiantes en « visite de classe », et en uniforme, viennent me prendre en photo; Je les intègre aussitôt à ma composition : « crobar » instantané !

Modernité et tradition :

29- Un diplodocus à Tokyo :

Au feu rouge, à la sortie de la gare de Shibuya, sous la pluie, une foule s'entrecroise sous des écrans géants qui projettent en boucle des vidéo-clips. Un diplodocus virtuel traverse lentement la façade d'un immeuble. (Celui-là même filmé dans « Lost in translation » de Coppola.)

30- Kyoto. Un jardin Zen, pendant la saison des cerisiers en fleur. Méditation oblige.

31- Mont Fuji :

J'ai trois minutes pour esquisser cette dernière vision du Mont Fuji, au départ du train.

32- Métro.

Contrairement à La Havane, à Tokyo, on est dans des tons plus doux de gris colorés.

33- Quatre dormeurs métropolitains.

34- Sumos :

À Tokyo, une fois par an, les Sumos présentent un entraînement en publique.

35- Céramique :

Un jour de pluie, je suis allé visiter la maison d'un céramiste à Kyoto. Un chat en pierre semble garder l'entrée de l'atelier, en faisant face au jardin. Sur le côté, un four en terre et des fagots de bois.

Une jeune fille déposait dans chaque pièce de la maison un « Ikébana ». L'« ikébana » est un petit bouquet de fleurs, harmonieusement composé dans un vase. Il est constitué de trois rameaux symboliques des éléments la terre, l'eau et le ciel. Tout un art !

36- Ikebana :

Dans une petite pièce voisine d'environ 6 m<sup>2</sup>, assis en tailleur sur un tatami, j'ai dessiné l'un d'eux, posé sur une petite table, face à une petite fenêtre qui donne sur le jardin.

Une fleur de coton

Une fougère en spirale

Une branche couverte de clochettes.

37- Théâtre Kabuki :

Le public du 3<sup>e</sup> étage vient assister à une partie de la pièce, qui peut durer des heures. Cette jeune femme en kimono assiste à un acte, son portable à la main.

38- Ma chambre :

Dans cette auberge traditionnelle de Kyoto, les portes coulissent. Oublions nos habitudes européennes en laissant nos chaussures à l'entrée, pour marcher pied nu sur le tatami, et dormir au sol sur un futon.

## **VII** La Paz (Bolivie) 05-2004

39- Le « kid » de Bolivie :

Cet enfant avec sa silhouette de kid m'observe. D'origine indienne, il est né sur les hauts plateaux à 4000 mètres d'altitude, sur les rives du lac Titicaca.

Que peut-il bien penser ?

Questionnaire pour les enfants :

- 1- À Ouagadougou, de quelle couleur est la terre ? (2)
- 2- Par qui est gardé la divinité du temple ? (3)
- 3- Quelles sont les trois architectures à Hanoi ? (7)
- 4- À quel animal, fait on faire sa promenade en Chine ? (9)
- 5- Le singe est-il sociale ? (13)
- 6- De quelle manière je dessine le chien ? (16)
- 7- Trouve-t-on du papier facilement dans le monde entier ? (17)
- 8- Qu'est-ce que mange la petite fille à la robe rouge ? (20)\*
- 9- Quel est le sport que les enfants de Cuba aiment pratiquer ? (22)
- 10- Pourquoi le monsieur à la chemise bleu a-t-il une très grosse tête sur mon dessin ? (24)
- 11- Décrire le jardin Zen (30)
- 12- À quoi peut penser le « Kid » en me regardant le dessiner ? (39)
- 13- Comparer les couleurs de chaque pays, et les regrouper en deux familles :  
Les couleurs douces, et les couleurs fortes.

\*(Réponse: elle suce une sucette.)

Après l'expo

14- Retrouver sur une carte du monde les 7 pays visités.

15-Faire un Ikebana.

16-Réaliser un croquis ou encore mieux: Un carnet de voyage !